

Lettre de remerciements de Louis-François DALLAIRE, lauréat du prix littéraire France Québec 2022, suite à la tournée qu'il a effectuée en France en avril 2023.

Québec, le 23 juin 2023

Aux membres, adhérents et dirigeants de la Fédération France-Québec francophonie.

Voilà maintenant quelques semaines que j'ai regagné ce Québec que vous estimez tant, après ma merveilleuse aventure en sol français. J'aurais aimé vous écrire plus tôt pour vous remercier – je me trouve d'ailleurs à la limite de l'impolitesse d'avoir attendu aussi longtemps... –, mais il m'a fallu du temps pour intégrer la magie de cette tournée littéraire.

Comment mettre en mots les émotions, les découvertes, les rencontres, les discussions, les (innombrables) gueuletons et les mille et une pensées qui m'ont habité au cours de ces trois semaines ? Par quelle tournure de phrase vous transmettre cette profonde gratitude qui m'habite ? Et surtout, un auteur ne devrait-il pas détenir suffisamment d'habileté avec les mots pour s'acquitter de cette tâche avec aisance ?

Remporter le Prix littéraire France-Québec 2023 m'a empli d'un étrange amalgame de fierté et d'humilité. De fierté, d'abord. J'aimerais pouvoir remonter le temps et dire à ce petit garçon de 5 ans (celui qui affirmait qu'il deviendrait écrivain quand il serait grand) que son pari a été remporté. Mais aussi – non, *surtout*, d'humilité. Combien de romans publie-t-on au Québec chaque année ? J'ignore la réponse à cette question. Je sais toutefois qu'il y en a plusieurs, tout comme je sais que nombre d'entre eux auraient pu se mériter pareil honneur. Que le mien ait trouvé le chemin de votre cœur, en plus de me faire traverser l'océan, ne cessera jamais de me renverser.

À défaut de trouver les mots justes, j'utiliserai plutôt les images, celles que j'ai rapportées dans ma valise déjà trop remplie (parlez-en à messieurs Tartare et Martin, qui les ont portées plus souvent qu'à leur tour). Car des images, il y en a. Il y en a même plusieurs.

Le balcon de la résidence de la Déléguée générale du Québec à Paris, et sa vue imprenable sur l'emblématique tour Eiffel.

Des courses à pied au petit matin, en marge d'un étincelant champ de colza, sur les fortifications de Langres, le long de la Saône ou de la Vienne.

L'église où mon ancêtre maternel, un Rochelais, a été baptisé.

Les surprenants dessous de la voûte du Château de Laval.

Apprendre, chansonnette à l'appui, à mener la vache au taureau.

Les personnages de mon roman se matérialisant littéralement sous mes yeux, au gré de vos judicieux commentaires et de vos fascinantes observations.

Une passionnante leçon d'histoire dans les paisibles rues de Besançon.

Une page emplies de magnifiques citations sur l'amitié, ce thème qui m'est si cher.

Une assiette de fromages. Puis une autre. Et encore une autre !

Une compresse glacée pour mon front, endolori par un contact aussi involontaire qu'imprévu avec le coffre arrière de la voiture.

Suivre les traces de Vincent Van Gogh lors d'une balade nocturne, puis diurne, jusqu'à ce que l'évidence de son génie s'impose d'elle-même.

Le drapeau de l'Acadie, que je saurai désormais reconnaître.

La voix de mes accompagnateurs donnant vie à Sébastien, David, Béatrice et Aurélie lors des rencontres littéraires.

L'opulence de Bordeaux, de la magnifique place Pey-Berland jusqu'à la spectaculaire fontaine des Girondins.

Une bibliothécaire de Saint-Germain du Puy dont on confondait le patronyme avec celui de sa bibliothèque, lorsqu'on ne lui reflétait pas sa ressemblance avec une certaine chanteuse écossaise.

Les statues de Jean Talon et de Jeanne Mance, tels des télégrammes transatlantiques venus me rappeler ma provenance.

Nos deux accompagnateurs/conducteurs/confidents/coups de cœur, Jean-Pierre Tartare et Marc Martin, dont l'engagement survivait chaque jour à la fatigue de la route.

Une rencontre inoubliable avec la saucisse de Morteau à Pouilley-les-Vignes, suivie d'un tête-à-tête avec une délicieuse mousse au chocolat.

La place Stanislas s'allumant de mille feux à la tombée du jour.

La planche de jeu du Monopoly sur la table de la médiathèque de Châlons-en-Champagne – chien de Sébastien et bottine de David à l'appui, qui plus est.

Une hôtesse se métamorphosant en infirmière pour soigner le pied meurtri de mon épouse.

Des cathédrales, abbayes et églises suffisamment belles pour vous donner envie d'aller à la messe tous les dimanches.

La lueur de la chandelle se reflétant sur les murs du château d'Ennery, tandis que je m'efforce de produire une dédicace lisible sur les romans que l'on me tend.

La section junior d'une bibliothèque à Cluny, où j'ai tenu une rencontre littéraire parmi les bandes-dessinées de mon enfance.

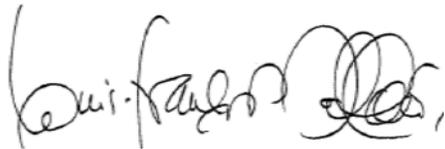
L'honnêteté rafraîchissante de ceux qui se sont permis d'admettre qu'ils n'avaient pas voté pour mon roman, que certains personnages leur avaient "tapé sur les nerfs" et qu'ils auraient souhaité un destin différent aux personnages de cette histoire un peu tordue.

Les écrits de Joachim du Bellay, les vertus de l'ouyette, une travailleuse sociale devenue journaliste à Bourg-en-Bresse, les mirabelles – en confiserie autant qu'en confitures –, les cadeaux offerts par nos hôtes – comme si nous n'étions pas déjà suffisamment gâtés... –, une sphère de chocolat succombant aux assauts d'une sauce au cacao, le calme feutré des rues du village médiéval de Sainte-Suzanne, la galette de Péruges, et quoi d'autre encore...

Au-delà de ces images – et de toutes celles que je n'énumérerai pas, par crainte de vous lasser –, je me souviendrai surtout de l'accueil chaleureux, convivial et sincère des gens que j'ai eu le privilège de côtoyer. De rencontre littéraire en rencontre littéraire, d'une table à l'autre, sur chacun des oreillers ayant accueilli nos têtes parfois lourdes de fatigue, mon épouse et moi aurons découvert la France, la vraie, pas uniquement celle des cartes postales.

Bien plus qu'une occasion de faire reconnaître ma plume, ce voyage aura été une expérience de vie, de celles qui ne s'oublient pas. Merci à chacun de vous d'en avoir été les personnages principaux !

Sincèrement,

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Louis-François Des...". The signature is written in a cursive, flowing style with some loops and flourishes.